



MONTPELLIER 2020

La lettre de « Sursaut »

mars 2013, n°1

Pourquoi la « Lettre de Sursaut » ?

« SURSAUT est désormais dans tous les kiosques et librairies de la ville. L'ouvrage que nous avons rédigé à partir de notre réflexion commune connaît un succès certain puisqu'en un mois, 2000 exemplaires sont déjà vendus. Rappelons qu'il a été financé uniquement à partir des dons des adhérents.

Nos propositions suscitent évidemment beaucoup de réactions. Nous n'avons jamais voulu, rappelons-le, faire un recueil dogmatique, pas plus qu'un programme municipal : « SURSAUT » est un livre de réflexions sur une politique possible de la ville, sur sa gouvernance et sur son devenir. Il est le fait de citoyens d'origines professionnelles et sociales diverses qui se sont permis de « rêver » une métropole de demain à la fois ambitieuse et soucieuse du bien être de ses habitants.

Ce livre ne constitue qu'une étape et notre travail est vivant et évolue : du dialogue établi avec nos lecteurs et de nos rencontres « *Controverses* » à Pétrarque de nouvelles propositions surgissent et d'autres formulations sont nécessaires.

Cette « *lettre* » est une manière de continuer le travail, d'approfondir nos propositions, d'en élaborer de nouvelles et de creuser la réflexion que nous avons ouverte.

Nous y partagerons avec vous l'état de nos travaux, nous vous informerons du calendrier de nos rencontres et commenterons l'actualité de la vie politique.

Nous continuons ainsi, avec vous, notre fonction de laboratoire d'idées.

Stéphane HESSEL nous a quittés ...



Stéphane Hessel nous avait fait l'honneur d'être le premier invité de nos « controverses ». Le 18 septembre 2012, 400 personnes étaient venues l'écouter et échanger avec lui. Notre association a tenu de publier un communiqué de presse en son hommage à l'occasion de son décès.

« Stéphane Hessel nous a quittés.

Montpellier 2020 avait tissé des liens de proximité avec cet homme qui aura marqué le 20ème siècle.

Nous nous souvenons avec émotion de la soirée qu'il nous avait consacrée en septembre dernier. Plus de 300 personnes étaient venues l'écouter.

Il savait parler des choses complexes, des affaires du monde, et les rendre simples, accessibles à tous.

Il avait cette capacité à rendre plus intelligents ceux qui l'écoutaient. Mobilisateur, fédérateur, il avait été surpris lui même de l'audience que « Indignez-vous ! » lui avait apportée.

Nous nous souvenons aussi de l'homme simple, accessible, à la prodigieuse mémoire qui récitait Apollinaire et tant d'autres grands poètes, tard le soir.

Nous avons perdu un homme qui pouvait mobiliser les consciences avec optimisme, un de ceux qui marquent leur temps, durablement ».

Les « Controverses de Montpellier 2020 »

Nos soirées « *Controverses* » commencent à compter dans le paysage montpelliérain. Elles réunissent tous les mois depuis septembre 2012 de 60 à 90 personnes autour d'un invité convié en raison de sa compétence et de son engagement touchant un aspect de la vie collective urbaine. A chaque fois, ces soirées viennent enrichir le corps de nos propositions. Nous vous livrons l'écho des plus récentes.



Anne-Lise BARRAL, présidente départementale du Mouvement du Nid, nous a posé, le 23 janvier, cette question bien complexe mais dont l'actualité nous convoque presque quotidiennement à l'urgence de la réponse : « ***Est-il possible de construire un monde sans prostitution ?*** ».

Son propos s'est inscrit d'emblée dans celui du rapport homme/femme dans nos sociétés et, plus précisément, au sort qui est réservé à ces dernières dans leur réduction marchande d'objet sexuel au service de la jouissance de l'homme. « *La construction d'une société humaniste fondée sur l'égalité des droits entre les femmes et les hommes suppose que nous nous interroguions sur la persistance et le développement sous des formes de plus en plus insupportables du phénomène de la prostitution dans les sociétés modernes. La sexualité des femmes a, dans l'histoire, toujours été soumise à la volonté de l'homme. La prostitution est sans doute l'un des derniers bastions de la domination masculine. Elle s'alimente de l'inégalité dans les rapports entre les hommes et les femmes et, par la même, la consolide en laissant perdurer l'idée que le corps des femmes et leur sexualité sont une marchandise comme les autres* ».

Pour A. L. Barral, la prostitution s'apparente le plus souvent à un viol : la femme qui la subit vit au quotidien la même violence répétée faite à son corps. Elle ne peut s'en dégager sans de lourds dégâts psychiques.

La pratique des militantes du Nid s'effectue essentiellement sous forme de « maraudes » c'est-à-dire des rencontres avec les prostituées sur les lieux mêmes de leur exercice. La présidente départementale du Nid s'attarde plus particulièrement sur les établissements de prostitution proches de la frontière entre la France et l'Espagne et sur les pratiques douteuses qui les lient à certains clubs sportifs locaux.

En Europe la prostitution s'inscrit dans l'affrontement de deux courants idéologiques : le règlementarisme comme aux Pays-Bas, en Allemagne, en Belgique ou en Suisse, et l'abolitionnisme comme en Suède. La France est à la croisée des chemins. Nos députés ont réaffirmé, à travers une résolution votée en 2011, les engagements abolitionnistes de la France. Ils n'ont pas pour autant abrogé le délit de racolage passif qui criminalise les prostituées victimes du système. Les récentes prises de position de la ministre des droits des femmes favorables à la pénalisation des clients nous permettent toutefois de penser que la France s'apprête à définir une nouvelle politique sur cette question.

« Il nous semble donc important, conclut A. L. Barral, de mener ensemble ces réflexions afin de proposer un nouveau modèle qui soit respectueux tout à la fois des principes de liberté, d'égalité et de fraternité.

François DELACROIX a posé la question à l'issue du débat : pourquoi la Ville de Montpellier ne s'illustrerait pas en inventant une réponse singulière à cette question ?

Dans notre prochain numéro nous donnerons un compte rendu des soirées avec **Jacques TOUCHON**, professeur d'Université, adjoint au maire de Montpellier et chargé de la santé et de la prévention, « *Vieillesse, handicap et dépendance un défi pour les villes au XXIème siècle* », et **André DELJARRY**, président de la chambre de commerce et d'industrie de Montpellier, « *Les enjeux économiques de notre territoire et le positionnement de la CCI de Montpellier* ».

Nous vous dirons ce que nous avons pu en retenir qui enrichisse nos propositions.

Lettre ouverte sur les rythmes scolaires

Devant l'urgence créée par le débat sur les rythmes scolaires et la nécessité de dire notre soutien au travail du ministre de l'Éducation Nationale, notre association, par la plume de Jean Luc COUSQUER, a publié le 6 février une « *Lettre ouverte* » dont l'intégralité est consultable sur notre site. !

Elle commence par un constat suivi d'une question. « *Le président Hollande a fait de la jeunesse sa priorité. Vincent Peillon, ministre, lance une loi de « refondation de l'école de la République ». Le budget de l'éducation est abondé et, fait rare, obtient des créations conséquentes de postes : 60 000 sur cinq ans. Une académie comme celle de Montpellier qui perdait des postes par dizaines en reçoit maintenant plus d'une centaine, dès la prochaine rentrée ! Malgré cela, personne n'est content. Pourquoi ?* »

La question n'est certes pas simple pour les collectivités locales qui, pour nombre d'entre elles, n'ont pas fait passer l'éducation comme priorité. Beaucoup pensent que l'on peut attendre ; certaines mêmes le justifient par un souci de meilleure efficacité. La réforme implique, par ailleurs, de nombreux partenaires : enseignants, parents, institutions diverses et variées. Elle touche la santé de l'enfant.

« Comment, donc, arriver au but fixé » par le gouvernement ?

D'abord en rappelant les objectifs. Le premier est celui de « *la réduction massive de l'échec scolaire* » par un rééquilibrage de la journée scolaire et des temps de l'enfant. La réforme proposée, ensuite, nécessite un relais et une collaboration de l'Éducation Nationale avec d'autres institutions locales. Les familles, enfin, doivent avoir la garantie d'un accueil de qualité et d'une organisation diversifiée d'activités éducatives et de loisirs destinées à l'ensemble des enfants.

Cette réforme doit être posée comme un impératif pour les collectivités : elles « *doivent afficher leur engagement pour une priorité éducative visible et définir une politique formalisée, volontariste marquée par des échéances, des objectifs, des engagements* ». Actuellement des villes sont en pointe (Brest, Rennes, Nantes, Toulouse, Lille...), d'autres sont en retard : Montpellier en fait partie.

Les solutions doivent se situer au niveau du territoire, c'est-à-dire dans une collaboration entre la Ville et l'Agglomération. C'est la seule manière de réussir la collaboration entre des structures actuellement segmentées : écoles/ Maison Pour Tous/ Médiathèques/ piscines/ musées/ Orchestre/ Opéra... La constitution de pôles éducatifs, têtes de réseau dotés de locaux propres, est le moyen de gérer le lien entre ces partenaires divers. La création de nouvelles professionnalités, comme celles d'agent territorial d'animation, pourrait constituer une expérimentation passionnante dès 2013

car il ne faut pas se faire d'illusions : « *ne rien faire en 2013 donne l'impression de gagner du temps et reporte les changements après les municipales ; sauf que le report en 2014 met le projet sous la pression du débat électoral qui prendra la question en otage en l'instrumentalisant* ».

L'échec scolaire, une préoccupation pour Montpellier

Notre association prend particulièrement à cœur la question scolaire. Le dynamisme de la ville de Montpellier tient beaucoup à sa jeunesse et à sa population étudiante. Les écoles primaires et maternelles sont sous la responsabilité des municipalités contrairement aux institutions du secondaire et du supérieur. C'est un enjeu énorme car tout se joue dans ces premières années d'apprentissage de la vie et du savoir. Une politique municipale doit savoir y consacrer le temps et l'argent correspondant à cette importance. C'est pour cela que dès janvier 2013 Montpellier 2020 avait rédigé un premier communiqué de presse.

« L'Association Montpellier 2020 fait de l'éducation une des priorités majeures des années à venir. Parce que la formation et l'éducation sont la clé du devenir social, économique, culturel, aussi bien au plan des individus que de la société. Or du point de vue des résultats aux évaluations, les élèves de la ville de Montpellier connaissent un taux d'échec insupportable.

Au moment où l'Etat entend faire un effort considérable notamment pour les classes de niveau primaire avec des milliers de créations de postes, relativement aux contraintes appliquées par ailleurs, il convient que les collectivités accompagnent cet effort pour lui donner toute son efficacité et favoriser concrètement la réussite des élèves.

L'argument de l'insuffisance des aides de l'état ne peut être avancé et encore moins retenu pour attendre et différer d'un an la mise en oeuvre de la réforme des rythmes scolaires. Dès la rentrée de septembre 2013, Montpellier doit être sur les rangs pour mettre en oeuvre les nouveaux rythmes et les nouvelles conditions d'accueil pour la réussite des élèves.

S'il s'agit de prioriser l'action publique, cela implique de renforcer les budgets de certains postes et de diminuer d'autres types de dépense ! Montpellier 2020, soutient cette option et fera des propositions dans ce sens.

La ville doit augmenter impérativement son budget de l'éducation, de l'ordre de 25%.

Pour organiser et développer l'accueil et l'accompagnement des élèves afin de mettre fin à la spirale de l'échec et du décrochage.

Pour former et adapter les personnels à cette nouvelle ambition

Pour conduire la requalification et la rénovation des écoles de la ville

Attendre plus longtemps, sera accroître encore les retards, alors que cette ville a besoin d'un plan d'urgence pour les élèves et les écoles qu'ils fréquentent ».

L'agenda des Controverses de Montpellier 2020



Le vendredi 15 mars à 18 h, salle Pétrarque : **Christian SAUTTER**. Cet ancien secrétaire général adjoint de l'Élysée de François MITTERRAND, et ancien ministre de l'économie et des finances de Lionel JOSPIN, actuel adjoint au maire de Paris et président de *France Active* viendra réagir librement aux propositions de « SURSAUT ».

Le mercredi 9 avril à 20.30 h, salle Pétrarque : **Abdenour BIDAR**. Philosophe et membre du comité directeur de la revue *Esprit*, il a publié notamment *Comment sortir de la religion ?* et *L'islam face à la mort de Dieu*.

Prochaines rencontres (les dates ne sont pas encore fixées) :

Mai : **Alain BEREZIAT**, président de la Banque Alimentaire

Juin : **Jean Claude CARRIERE** débatera en direct avec **René KOERING** autour de la culture

septembre : **Roland CAYROL** nous entretiendra des relations entre opinion, sondage, médias et politique.

Calendrier « Sursaut » :

Le **dimanche 24 mars** au matin, les auteurs de « SURSAUT » rencontreront le public à la librairie – maison de presse de l'Aiguelongue (467 rue de la Roqueturière).

Ils seront présents également sur le stand de l'éditeur à la **Comédie du Livre** en Mai.